

Coquillier. Le doyen revient cet été

Un des plus anciens coquilliers de la rade de Brest reviendra, cet été, à la maison. Construit en 1935, le François-Monique a été complètement rénové en Normandie et réapparaît dans son jus des débuts.

Il faudra être spécialiste, cet été, pour distinguer le bateau normand des coquilliers basés en rade de Brest. (Photos Petit Foc)



de Saint-Malo, Paimpol, Bréhat mais a également été basé dans le golfe du Morbihan et aux Sables d'Olonne, où il a embarqué des passagers pour des sorties à la plaisance.

Irlande, Scandinavie...

L'un de ses derniers propriétaires l'a conduit vers des navigations jusqu'en Irlande et en Scandinavie, à la fin des années 90. C'est un grand baroudeur qui revient donc dans sa rade d'origine cet été, un bateau à l'histoire exceptionnelle, patiemment entretenu par des professionnels de la pêche et des plaisanciers éclairés.

Les amoureux de ce genre de bateau ne manqueront pas de s'interroger sur ses performances à la voile. Rivaliserait-il de vitesse avec la redoutable Bergère-de-Domrémy qui s'illustre régulièrement en rade de Brest (la Bergère n'est pas motorisée) ?

43 ans plus tard

Les passionnés découvriront avec bonheur ce coquillier rescapé d'une flotte mythique, passé au travers du temps et d'une destruction programmée au début des années 70. Quatre-vingt-sept ans après son lancement en rade de Brest, le François-Monique fera son retour en juillet. Quarante-trois ans qu'il n'avait pas passé le goulet !

À quelques mois près, également construit au Fret, en 1935, mais par le chantier de Victor Belbeoc'h, le plus ancien coquillier de la rade encore en activité serait la Belle-Germaine, basé au Tinduff, à Plougastel.

Parmi les belles histoires que nous livreront les Tonnerres, cet été, il ne faudra pas rater celle de ce coquillier de la rade revenant à la maison, 43 ans plus tard.

Les Général-Leclerc, la Bergère-de-Domrémy, le Saint-Guénolé et le Sav-Héol vont retrouver un grand frère à l'occasion de la grande fête des marins, du 13 au 19 juillet. Et quel coquillier, refait avec amour par des passionnés de Trouville,

remis à l'eau dans sa configuration d'autrefois. Coque noire, avec « Brest » inscrit sur l'arrière. Voiles rouges et gréments refaits dans le parfait esprit des coquillards de la rade. Le navire avait été lancé le 16 septembre 1935, au chantier Auguste Tertu, du Fret, en presqu'île de Crozon. Commandé par Hervé Salaün, un marin pêcheur de Logonna, le navire venait gonfler la flotte bien fournie

de voiliers occupés à la coquille, à la prairie et au maërl.

« Petit Foc » en 1971

Aussi toilé que les autres dragueurs de l'époque, le François-Monique traverse la guerre et est vendu une première fois en 1957. Il est racheté une deuxième fois, en 1958, par un pêcheur de Rostiviec (Loperhet), jusqu'à cette terrible tempête de février 1970 où le coquillier,

déjà construit depuis 35 ans, finit échoué sur la grève. Le bateau est renfloué puis remorqué par d'autres coquilliers jusqu'à son chantier d'origine. Mais les travaux sont trop importants pour son propriétaire de l'époque. Il est racheté un peu plus tard par un plaisancier. Le navire va perdre peu à peu son cachet d'origine, même si les entrepreneurs successifs le maintiennent en état et à flot. Dès 1971,

le bateau prend le nom de « Petit Foc ». Il faudra attendre la reprise du coquillier par des passionnés, en 2008, pour qu'il retrouve son nom et son allure d'origine.

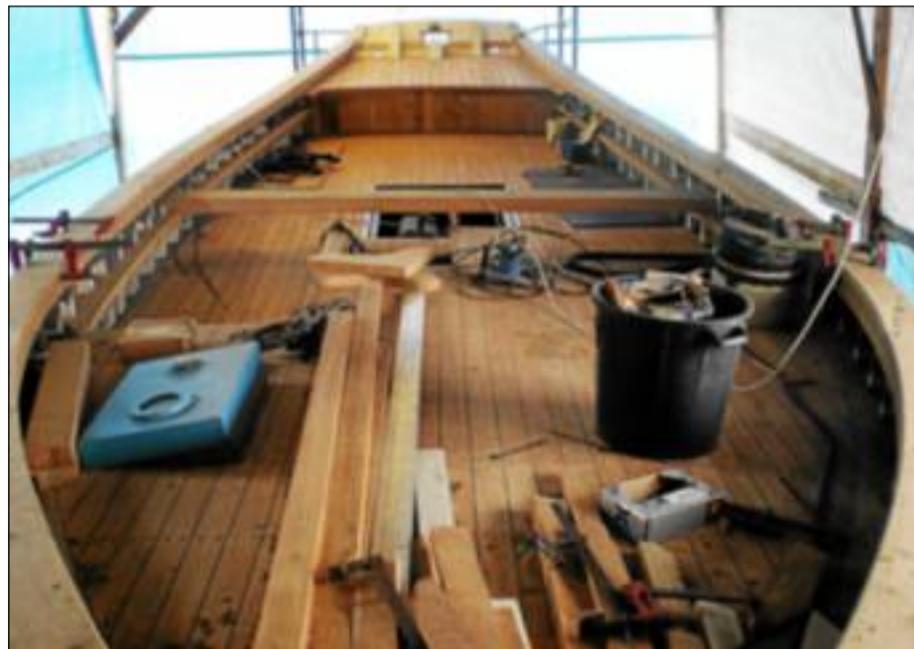
Le sloop coquillier de 11,40 m participera au rassemblement du 14 juillet, à Rostiviec, à Loperhet, où le voilier retrouvera les autres coquilliers de sa génération. Ces 20 dernières années, le bateau a principalement navigué du côté



Double tonture et frégatage prononcé. Le François-Monique affiche la ligne et le tempérament des bons marcheurs dessinés par Auguste Tertu, le constructeur de bateaux de travail qui adorait la régate.

Le pari d'un Normand tombé fou amoureux

Lorsque le Normand Franck Brize le récupère, en 2008, le François-Monique est un vieux bateau. Il se lance dans une exigeante rénovation pour lui redonner son aspect d'origine.



Le pont a été rabaissé et débarrassé de son cockpit disgracieux. Le navire n'est plus habitable à l'exception du quart avant, où ont été préservés deux couchettes et un coin toilette.

Tout seul, il n'y serait jamais arrivé. L'association Petit Foc (du deuxième nom du bateau) a permis de créer une émulation et de lever des fonds publics pour redonner un autre visage au coquillier de la rade de Brest. Incroyable, d'ailleurs, que les collectivités normandes acceptent de soutenir la rénovation d'un bateau né au fin fond du Finistère, il y a 87 ans. « Dans la région de Trouville-sur-Mer (Calvados), nous n'avions plus de bateaux du patrimoine à sauver. La taille et la spécificité de ce bateau de travail ont séduit les financeurs », explique, avec la détermination qui est la sienne, l'artisan-couvreur

habité par son projet.

En quête de sens

Il trouve le bateau, en 2007, aux Sables d'Olonne et cherche immédiatement à puiser des informations à la source. Il se rend en presqu'île de Crozon, passe une partie de ses vacances à Logonna, Loperhet et Plougastel afin de recueillir un maximum d'informations sur le bateau. Il rencontre une ancienne propriétaire, Mme Nicolas de Rostiviec. Retrouve un matelot qui lui parle du bateau, du temps où il travaillait le maërl et le géomon. Mais le véritable spécialiste qui va l'aider à remettre le bateau dans son jus est le patron

de la Bergère-de-Domrémy et du Saint-Guénolé, le très pointu Jean-Pierre Larreur. Le courant passe entre les deux hommes qui s'échangent des courriers, des mails, des croquis. Le Breton se déplace à Trouville, vient naviguer auprès des Normands et les conseille jusqu'à la manière de manœuvrer. Le pont surélevé du bateau est jugé inapproprié dans la mer formée. Suivant les conseils de Jean-Pierre Larreur, Franck Brize décide de le modifier en l'abaissant à son niveau d'origine. Franck et Jean-Pierre réussissent même à visionner un film où apparaît le coquillier, après-guerre. Jean-Pierre Larreur redessine le plan de voilure

en s'inspirant de la Bergère, « très proche à tous points de vue ». « À part le flèche légèrement différent, tous mes conseils ont été suivis à la lettre », se félicite le spécialiste des coquilliers de la rade.

Tonnerres en ligne de mire

En chantier régulier depuis quatre ans, le bateau sera prêt pour les Tonnerres. La fête constituait le point de mire de la quinzaine de bénévoles investis. « Quand on entrera dans le goulet, je veux être à la barre », assure le chef de projet, qui se fait une joie de rejoindre les autres coquilliers historiques de la rade.

Le Télégramme

SAMEDI 25 FÉVRIER

10^{es} INTERNATIONAUX DE BACK HOLD CHAMPIONNAT DE BRETAGNE DE LUTTE ÉCOSSAISE

180 LUTTEURS ET LUTTEUSES DE LUTTE CELTIQUE

Dont une cinquantaine d'étrangers : Angleterre, Écosse, Espagne, Pologne, avec une vingtaine de lutteurs guipavasiens.

Début des pesées à 11 h
Début des combats à 12 h 30
Tirage de la tombola à 16 h
Tournois toutes catégories à 17 h 30

Invités d'honneur **Les SARDES**

Renseignements au 06 03 27 14 54

LITIRAMA